

Approche des techniques de fabrication des céramiques de l'âge du Bronze et évolution chrono-culturelle au sein d'un ensemble géographique dans le Nord de la France

Marianne Deckers

Résumé

En 2009, l'étude des ensembles céramiques des enclos funéraires de Lauwin-Planque a conduit à l'observation d'une évolution des choix de dégraissants. L'article traite de la mise en évidence de cette évolution au sein de sites récemment fouillés en bordure de la Plaine de la Scarpe. Ce travail à long terme envisage les techniques de fabrication des vases à l'âge du Bronze à l'échelle d'une région, de la préparation de la pâte au façonnage. Le premier volet de cette démarche, conjointe à la typologie, est abordé ici et fait surgir de nombreuses interrogations sur les traditions techniques d'une rive à l'autre de la Manche et de la Mer du Nord.

Mots-clés : âge du Bronze, techniques de fabrication, évolution des choix de dégraissants, liens transmanche, Département Nord-Pas-de-Calais (F).

1. Introduction

Si la connaissance de l'âge du Bronze moyen au début du Bronze final dans le Nord de la France s'est développée grâce aux données de l'archéologie préventive, la documentation régionale demeure pauvre et il convient de rechercher des parallèles typo-chronologiques aux deux rives de la Manche et de la Mer du Nord. En ce sens, nous ne pouvons que nous réjouir des études protohistoriques normandes réalisées par Cyril Marcigny et Emmanuel Ghesquière dont les résultats sont rapidement publiés.

La variabilité techno-stylistique des assemblages céramiques non industrielles est complexe et peut s'expliquer par différents facteurs économiques, politiques, de production, de distribution, relationnels (réseaux d'alliance), pratiques (savoir-faire incorporés et algorithmisés¹),...

Selon de récentes observations ethnoarchéologiques, les données de la typologie classique (formes et décors) ne sont pas les plus pertinentes pour identifier des groupes distincts *a contrario* de certaines étapes de fabrication, en particulier le façonnage (Arnold, 1981; Pétrequin, 1985; Gallay & Huysecom, 1991; Gosselain, 2000; Degoy, 2005).

La caractérisation d'une production céramique et la mise en évidence de liens ou de discontinuités entre des ensembles céramiques ne peut se suffire de la seule explication typologique. Il est essentiel d'y associer la dimension technique qui fournit des arguments complémentaires et indépendants de ceux obtenus par l'étude morphologique et décorative (Constantin, 1986).

Notre recherche, à la suite de données issues de fouilles récentes, porte un intérêt particulier aux techniques de fabrication des récipients, c'est-à-dire de la préparation de la pâte aux techniques de façonnage, de la permanence et de la disparition des savoir-faire engagés dans le travail de l'argile au sein d'un ensemble géographique en bordure de la Plaine de la Scarpe.

¹ Yves Barel (1977) distingue, au sein des savoir-faire techniques, les savoir-faire incorporés, résultats de l'apprentissage personnel, de l'expérience et de l'habileté, des savoir-faire algorithmisés qui correspondent à une transmission par enseignement.

2. Premières données de l'évolution des choix de dégraissants

En 2009, l'étude des ensembles céramiques des enclos funéraires 1 à 8 du site de Lauwin-Planque a révélé une incorporation à la pâte de dégraissants siliceux, de chamotte et plus rarement, de ces deux dégraissants associés (Deckers & Leroy-Langelin, 2010; Deckers, 2011, à paraître b). Nous avons voulu exprimer la proportion de ces dégraissants (en %) par enclos, leur calibre et leur fréquence. Les résultats ont montré que si, pour certains cercles, les pâtes céramiques indiquent une utilisation élevée d'un dégraissant chamotté unique (environ 90 %), pour d'autres enclos, les vases révèlent un ajout à la pâte de silex ou de chamotte seuls dans des proportions identiques, respectivement de 50 % à 60 % et de 20 % à 30 %. Cette fluctuation peut sembler pour le moins intéressante si nous considérons, de manière rationnelle, que les cercles n'ont pas été construits en même temps et qu'ils n'ont pas tous la même durée d'utilisation, tout en se rapportant aux mesures d'âge radiocarbone. Par la suite, nous avons ajouté deux paramètres : la méthode de cuisson et le traitement de surface. Si la cuisson est réalisée majoritairement en mode réducteur avec une phase d'oxydation terminale², la finition en revanche montre une variabilité relative à nos premières constatations. Nous remarquons, par exemple, que l'utilisation d'un dégraissant de grains de silex, grossiers (de 500 à 4000 µm) et abondants va de pair avec une surface délibérément rugueuse. Si, selon toute vraisemblance, il existe une corrélation entre le type de dégraissant utilisé et le traitement de surface, ces premières données suggèrent un changement progressif dans l'utilisation des dégraissants.

L'étude des pâtes archéologiques à la loupe bino-

culaire (grossissement x 20 à x 80), menée à ce jour sur un échantillon restreint (180 tessons), montre l'usage majoritaire de limons silteux, gras à la compression, constitués de fins grains de quartz (inférieurs à 100 µm) et de micas. La fraction non plastique de ce type de pâtes (composition minéralogique), comparativement aux pâtes prélevées sur le terrain, indique l'utilisation d'une même matrice et un approvisionnement du matériau sur le site ou à proximité immédiate. En outre, l'expérimentation a confirmé une caractérisation identique des pâtes de référence après cuisson et du matériel archéologique. Quant à l'analyse semi-quantitative des éléments chimiques du dégraissant siliceux par la microscopie à balayage électronique en microanalyse X³, elle a révélé un spectre identique au silex landénien issu du site de Lauwin-Planque.

3. Méthodes et techniques analytiques

Par le biais de nouvelles découvertes, nous avons pu rapidement élargir notre champ d'étude à des contextes domestiques et funéraires (Lauwin-Planque ZAC-Gécina 1, Zone B (Deckers, 2011, à paraître b), Vitry-en-Artois Aérodrome (Deckers, 2011, à paraître a), Avelin Route départementale 549 (Deckers, 2010, à paraître), Courrières Rues Casimir Beugnet et Pierre Bouchez (Henton, 2009; Deckers, 2009) et Brebières ZAC Les Béliers (Gutierrez, 2011, à paraître). La céramique du site d'habitat d'Escaudain-Erre Route Nationale 455 (Sys, 2005), fouillé en 2004, a également été réexaminée.

Dans nos méthodes d'approche macroscopique de la céramique, nous avons opté pour une modification de la fiche descriptive techno-morphométrique par l'apport de caractéristiques de plus en plus détaillées (répartition granulométrique des dégraissants, dureté de la pâte, stigmates de surfaces interne et externe, cassures, etc.) pour affiner notre approche de la fabrication de la céramique.

Face à de nombreuses questions, il nous a paru indispensable de réaliser un inventaire régional de la céramique de l'âge du Bronze. Ce travail a consisté en un examen de la documentation disponible

² Les surfaces externes des récipients témoignent d'une oxydation terminale pas toujours maîtrisée au regard de la variété chromatique observée.

³ CADDAP, Laboratoire d'Analyses Physiques et Caractérisation des Matériaux (LAPCM), rue Jean Perrin 227, 59500 Douai.

dans le Nord-Pas-de-Calais. À ce jour, notre fichier informatisé, organisé par sous-période (Bronze ancien, moyen I, moyen II/final I-II a, final IIb-IIIa et final IIIb) et par type de contexte, concerne douze sites aux données fiables (homogénéité du corpus, ensemble daté par radiocarbone...). Cet examen est la première ébauche de notre travail, antérieurement à la constitution d'une base de données. Si cet inventaire montre des lacunes dans la documentation, il révèle néanmoins une différenciation dans l'utilisation des dégraissants par sous-période, une évolution des formes vraisemblablement de plus en plus anguleuses, des décors et de leur emplacement.

Bien que l'accent de notre travail porte principalement, dans un premier temps, sur l'une des séquences de la chaîne opératoire, à savoir l'étude du dégraissant, il combine également comme dit *supra* les techniques de finition de surface, la cuisson ainsi que les techniques de façonnage par l'observation macroscopique et par la radiographie⁴.

4. La nature du dégraissant, son calibre et sa fréquence comme marqueur d'une évolution chrono-culturelle à l'âge du Bronze : pratique matérielle et échanges de procédés

La nature du dégraissant dans la région étudiée révèle une utilisation majoritaire de matériaux compatibles avec l'environnement géologique des sites et indique une pratique matérielle distincte. Le silex précuit est trié de façon différente du Bronze ancien au Bronze final. Il en va de même pour la chamotte obtenue par écrasement de tessons (recyclage) dont la fraction granulométrique varie.

En 2008-2009, nous avons montré par l'étude de la céramique du site de *la Rue Jean Bernier* à Valenciennes (Deckers, 2009), rattaché au groupe Deûle-Escaut du Néolithique final, que la chamotte, dans le cas de pâtes grossières, est le

dégraissant principalement ajouté dans des dimensions comprises entre 3000 µm à 400 µm, dans des proportions de 20 % à 25 %, associé quelquefois à des grains grossiers de silex pilé. Les pâtes fines incluent de la chamotte calibrée dans des proportions légèrement plus élevées ou montrent un emploi réduit de la chamotte en raison d'inclusions minérales, de type phtanite, de la fraction sableuse de la pâte. Dans ce cas, un traitement de finition soigné est corrélé à une cuisson en milieu réducteur. En première analyse, nous pensons que le potier a volontairement utilisé cette pâte pour produire une céramique fine spécifique, que de la nature de la pâte utilisée peut dépendre la technique de finition et la cuisson, que des techniques de finition dépendent les techniques de façonnage.

En rapport à l'âge du Bronze, nous nous en tiendrons aux pâtes grossières. Le début de l'âge du Bronze semble respecter une tradition issue du Néolithique final par l'utilisation de la chamotte comme dégraissant majoritaire, au pourcentage de 15 % à 25 %, parfois associé au silex. Cette constatation n'est valable que pour un territoire restreint, localisé au bord de la Plaine de la Scarpe.

Le Bronze moyen II marque une rupture par l'utilisation régulière d'un dégraissant constitué de silex pilé, non calibré et abondant, corrélé à une surface intentionnellement rugueuse (fig. 1). Les grains de silex sont esquilleux, à arêtes vives et montrent des marques de thermoclastie par un réseau de micro-fentes de dilatation. Le silex est parfois associé à de la chamotte fine en très faible quantité. Dans son article sur la céramique de l'âge du Bronze dans le sud de l'Angleterre, A. Woodward (2008) pose la question de l'évolution des fabriques durant la Préhistoire britannique et révèle l'utilisation d'un dégraissant siliceux dans la vaisselle du Bronze moyen *a contrario* de la céramique du Bronze final, caractérisée par un dégraissant mixte (silex et sable). L'emploi de silex comme dégraissant principal, remarqué déjà par les auteurs Gibson & Woods (1997) dans le Deverel-Rimbury, pourrait être considéré comme un marqueur chronologique à rattacher au complexe Manche-Mer-du-Nord, au sein d'un ensemble géographique encore mal défini, conduisant à

⁴ Le LAPCM est muni d'un appareil de radiographie Faxitron 4385D couplé à un scanner numérique permettant l'obtention directe d'images de haute définition.

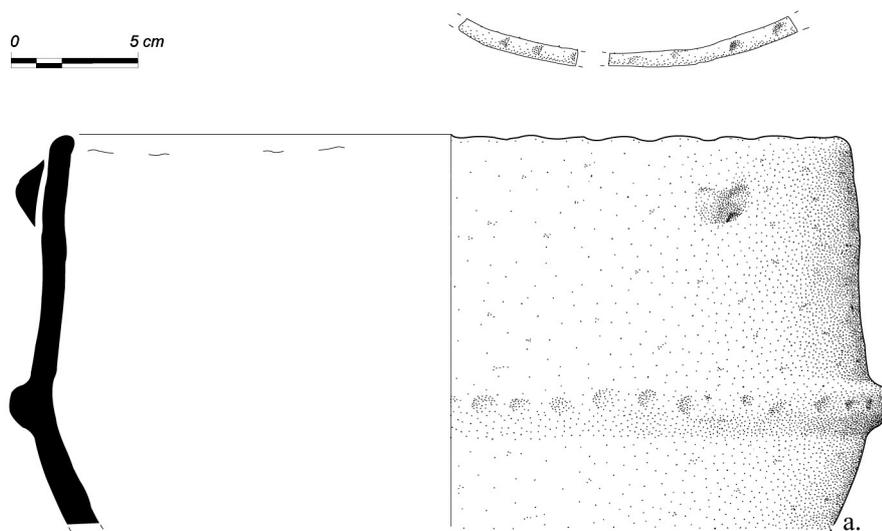


Fig. 1 – Vase de tradition Deverel-Rimbury, Lauwin-Planque, Gécina 1, zone B, US 1824.

- a. Dessin technique, échelle : 1/3. Réalisation : R. Asin.
 b. Décor à cordon digité. Photographie : M.-L. Bonte.
 c. Grossissement : x 20. Photographie : M. Deckers.

s'interroger sur la nature des liens culturels transmanche. Cet usage apparaît dans le Nord de la France à partir du Bronze moyen II (vers 1500 av. J.-C.⁵) sur les sites de Roeux (Desfossés, 1992), Vitry (Deckers, 2011, à paraître a), Lauwin-Planque (Deckers, 2011, à paraître b), Brebières (Gutierrez, 2011, à paraître) et Erre-Escudain (Sys, 2005; fig. 2), parallèlement à la présence de pesons en forme dit de « rouleau de papier de toilette » de tradition Deverel-Rimbury.

⁵. Cette date tient compte des mesures radiocarbone des sites de Roeux (Desfossés, 1992) et d'Escudain-Erre (Sys & Leroy-Langelin, 2005).

Durant le Bronze final, le silex redevient progressivement minoritaire. Il est présent sous forme de grains fins en faible concentration. Il est généralement associé à de la chamotte. Le dégraissant mixte semble privilégié et les traitements de surface sont de plus en plus soignés.

Notre première approche des techniques de fabrication part de la matière première via l'étude du dégraissant et démontre une évolution chronologique au sein d'une aire géographique encore mal définie. Nous cherchons à comprendre une attitude locale et régionale, avant d'entrevoir des parallèles avec le sud de l'Angleterre, la Belgique et la Hollande. Actuellement, l'identification des techni-

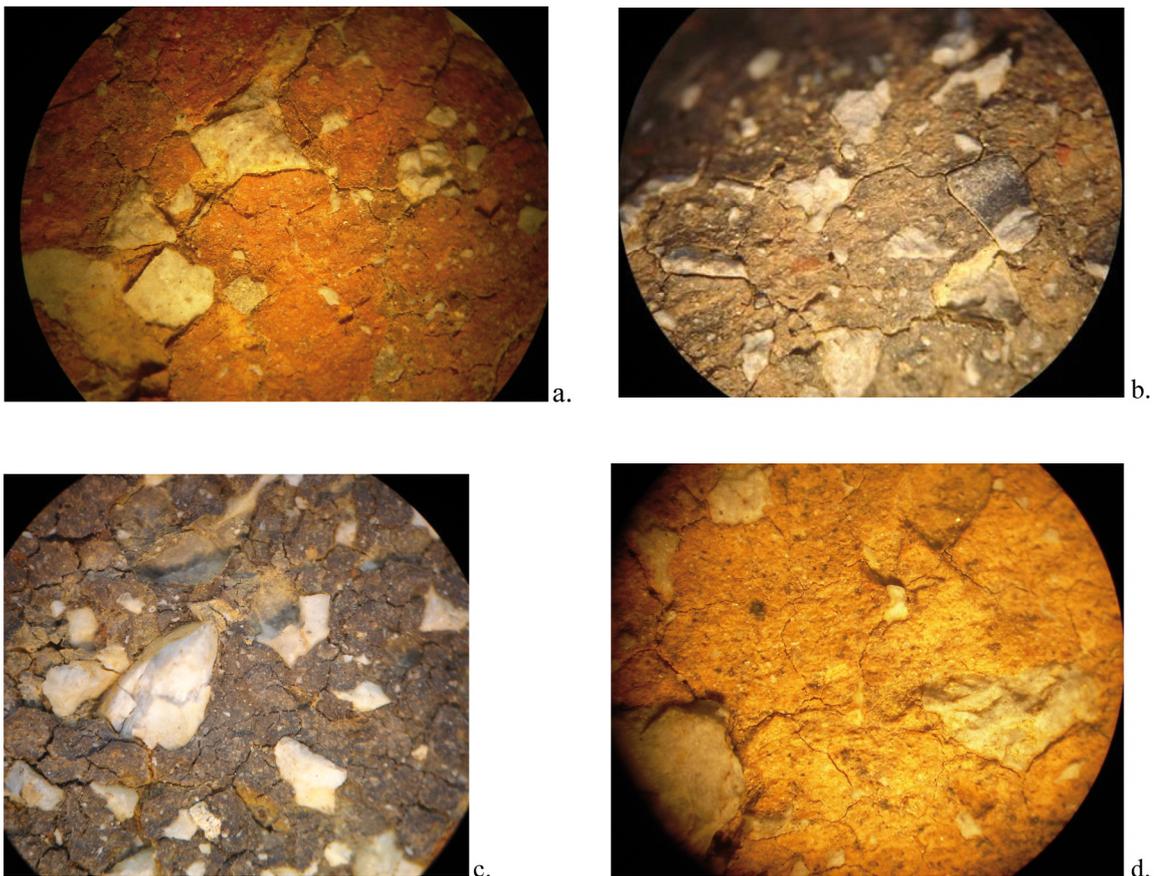


Fig. 2 – Dégraissant de silex non calibré et abondant observé sur différents sites du Nord-Pas-de-Calais au Bronze moyen II. Grossissement : x 20.

- a. Escudain-Erre, RN 455, 1005-3. Photographie : M. Deckers.
- b. Vitry-en-Artois, *Aérodrome*, 1282-1. Photographie : M. Deckers.
- c. Brebières, *Les Béliers*, 1556-2. Photographie : C. Gutierrez.
- d. Vitry-en-Artois, *Aérodrome*, 2036-1. Photographie : M. Deckers.

ques de façonnage par la radiographie repose sur trop peu d'individus pour proposer ici une première conclusion. Parmi les sites considérés, nous essayons d'établir les techniques de façonnage utilisées en espérant appréhender ainsi les aires de répartition de différentes techniques, conjointement à l'étude du dégraissant et de la typologie. La fabrication des bases identifiées par la radiographie semble montrer, en première analyse, que ces dernières peuvent présenter des formes différentes de modelage dont au moins l'une d'entre elles coïncident avec des techniques du sud de l'Angleterre.

5. Conclusion et perspectives

Si l'article reprend nos premiers résultats, notre étude doit être considérée, pour évoquer la terminologie propre aux techniques de façonnage, comme l'étape d'ébauchage. La mise en évidence d'une évolution de l'emploi du dégraissant à l'âge du Bronze met l'accent sur une séquence de la chaîne opératoire qu'il convient d'élargir au façonnage et de corrélérer aux données de la typologie classique à l'échelle régionale. Malgré les nouvelles découvertes et les fouilles extensives, nous manquons d'ensembles céramiques importants dans la région au Bronze ancien et moyen I, à l'ensemble du Bronze final dont les récentes études laissent pourtant entrevoir des « zones d'influences culturelles mouvantes entre le XII^e et IX^e siècles avant notre ère » (Henton, 2010).

Il nous semble que les changements observés sont intéressants et nous espérons, dans un premier temps, arriver à préciser l'aire géographique où l'utilisation du dégraissant de silex abondant associé à une surface rugueuse est analogue en complétant notre inventaire et en l'élargissant aux deux rives de la Mer du Nord, conjointement aux études typologiques et techniques. Cette étude pourrait bien aider à la périodisation des lots céramiques, à la compréhension des traditions et des transferts techniques ainsi que de la nature des relations transmanche.

Bibliographie

ARNOLD D. E., 1981. A model of interpretation of non-local ceramic distribution : a view point from the present. In : H. HOWARD & E. L. MORRIS (éds), *Production and distribution: a ceramic view point*, Archaeopress, BAR International Series, 120, Oxford : 31-44.

BAREL Y., 1977. La ville avant la planification urbaine. In : *Prendre la ville, Anthropos*, Paris : 16-19.

CONSTANTIN C., 1986. La séquence des cultures à céramique dégraissée à l'os. Néolithique du Bassin parisien et du Hainaut. In : J.-P. DEMOULE & J. GUILAINE (éds), *Le Néolithique de la France. Hommage à Gérard Bailloud*, Picard, Paris : 113-127.

DECKERS M., 2009. Analyses technologiques des céramiques archéologiques du site de Courrières par les techniques radiographiques. In : BARBET Cl. (dir.), *Courrières "Rues Casimir Beugnet et Pierre Bouchez" (Nord)*, Rapport final d'opération de fouille, Direction de l'Archéologie Préventive de la Communauté d'Agglomération du Douaisis, S.R.A. Nord-Pas-de-Calais, Douai : 265-268.

DECKERS M., 2010, à paraître. Étude céramique de l'âge du Bronze. In : M. GERMAIN (dir.), *Avelin "Route départementale 549" (Nord)*, Rapport final d'opération de fouille, Direction de l'Archéologie Préventive de la Communauté d'Agglomération du Douaisis, S.R.A. Nord-Pas-de-Calais, Douai.

DECKERS M., 2011, à paraître a. Étude céramique de l'âge du Bronze. In : S. LACROIX (dir.), *Vitry-en-Artois "Aérodrome" (Pas-de-Calais)*, Rapport final d'opération de fouille, Direction de l'Archéologie Préventive de la Communauté d'Agglomération du Douaisis, S.R.A. Nord-Pas-de-Calais, Douai.

DECKERS M., 2011, à paraître b. Étude céramique de l'âge du Bronze. In : E. LEROY-LANGELIN (dir.), *Lauwin-Planque "ZAC" (Nord)*, Rapport final d'opération de fouille, Direction de l'Archéologie Préventive de la Communauté d'Agglomération du Douaisis, S.R.A. Nord-Pas-de-Calais, Douai.

DECKERS M. & DELASSUS D. (dir.), 2009. *Valenciennes, vallée de l'Escaut. Un site du Néolithique final*. Édition Illustria / Librairie des Musées, Deauville-Valenciennes : 168 p.

DECKERS M. & LEROY-LANGELIN E., 2010. Les enclos funéraires du Bronze de Lauwin-Planque (Nord de la France) : analyse synthétique des complements et

données matérielles. *Lunula. Archaeologia protohistorica*, XVIII : 37-47.

DESFOSSÉS Y., MARTIAL E. & VALLIN L., 1992. Le site d'habitat du Bronze moyen du *Château d'Eau* à Roeux (Pas-de-Calais). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 89 : 59-107.

DEGOY L., 2005. Variabilité technique et identité culturelle un cas d'étude ethnoarchéologique en Andhra Pradesh (Inde du sud), In : A. LIVINGSTONE-SMITH, D. BOSQUET & R. MARTINEAU (éds), *Pottery Manufacturing Processes : Reconstitution and Interpretation. Actes du XIVème congrès UISPP, Université de Liège, Belgique, 2-8 septembre 2001*, Archaeopress, BAR International Series, 1349, Oxford : 49-56.

GALLAY A. & HUYSECOM É., 1991. Enquêtes ethnographiques au Mali. Rapport des deux premières missions 1988-1990. Département d'Anthropologie et d'Écologie de l'Université de Genève, Document 14, Genève.

GIBSON A. & WOODS A., 1997. *Prehistoric Pottery for the Archaeologist*. Leicester University Press, 2de édition, Londres : 280 p.

GOSSELAIN O. P., 2000. Materialising identities: An African perspective. *Journal of Archaeological Method and Theory*, 7 : 187-217.

GUTIERREZ C., 2011, à paraître. Étude céramique de l'âge du Bronze. In : G. HUVELLE (dir.), *Brebières "Les Béliers" (Pas-de-Calais)*, Rapport final d'opération de fouille, Direction de l'Archéologie Préventive de la Communauté d'Agglomération du Douaisis, S.R.A. Nord-Pas-de-Calais, Douai.

HENTON A., 2009. Étude de la céramique protohistorique ancienne. In : Cl. BARBET (dir.), *Courrières "Rues Casimir Beugnet et Pierre Bouchez" (Nord)*, Rapport final d'opération de fouille, Direction de l'Archéologie Préventive de la Communauté d'Agglomération du Douaisis, S.R.A. Nord-Pas-de-Calais, Douai : 250-264.

HENTON A., 2010. Approche typo-chronologique et culturelle de la céramique du Bronze final dans le Haut Bassin de l'Escaut et ses marges côtières. In : *Pré-actes du colloque Échanges de bons procédés : la céramique du Bronze final dans le Nord-Ouest de l'Europe*, Université Libre de Bruxelles, Belgique, 1-2 octobre 2010, Bruxelles : 32-36.

PÉTREQUIN P., 1985. *La grotte des Planches-près-d'Arbois (Jura) : Proto-Cortailod et Âge du Bronze final*. Édition de

la Maison des Sciences de l'Homme, Paris : 274 p.

SYS D., 2005. Étude céramique de l'âge du Bronze. In : D. SYS & E. LEROY-LANGELIN (dir.), *Escaudain-Erre (Nord)*, 2004, Rapport final d'opération de fouille, Direction de l'Archéologie Préventive de la Communauté d'Agglomération du Douaisis, S.R.A. Nord-Pas-de-Calais, Douai : 62 p.

WOODWARD A., 2008. Bronze Age pottery and settlements in southern England. In : *Bronze Age Review (British Museum)*, vol. 1, Londres : 79-96.

Marianne Deckers
Communauté d'Agglomération du Douaisis
Direction de l'Archéologie Préventive
227, rue Jean Perrin
FR - 59500 Douai (France)
mdeckers@hotmail.com